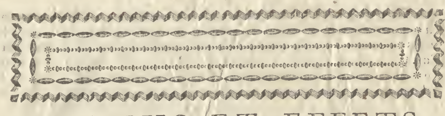
41



VERTUS ET EFFETS
DE L'EXCELLENTE
EAU ADMIRABLE,
OU
EAU DE COLOGNE,

Approuvée par la Faculté de Médecine, le 13 *Janvier* 1727.

Il y a environ un siècle que cette Eau a été inventée et composée par le S.r Paul FÉMINIS, Italien, et ancien Distillateur à Cologne, et qu'elle est en grande réputation dans toute l'Europe.

On peut donner à cette Eau tout l'Eloge qu'elle mérite ; ses vertus sont au-dessus de ce qu'on peut en dire : et l'expérience constante qu'on en a par les effets surprenans qu'elle opère continuellement dans une infinité de maladies, sur toutes les personnes, de quelque sexe et âge qu'elles soient, est une preuve convaincante que c'est à juste titre qu'on lui donne celui d'*Admirable*.

C'est un esprit volatil, extrait des simples les plus rares et les plus exquises ; c'est un Elixir qui a la propriété de rétablir les parties du corps attaquées de quelque mal, ou, y ayant de la disposition, de les fortifier et de leur procurer leurs opérations naturelles, en leur insinuant une chaleur modérée et vivante, qui, sympatisant avec la nôtre, ranime les esprits vitaux, aîde aux coctions, et en chasse puissamment tous les excrémens.

On peut s'en servir *intérieurement* et *extérieurement*. Si l'on en use *intérieurement*, généralement la *dose* est depuis 50 jusqu'à 60 gouttes dans deux cuillerées de vin, d'eau de fontaine, ou de bouillon, avec cette précaution que, si on la prend dans du bouillon, il ne doit être qu'un peu chaud, de crainte qu'une chaleur excessive

n'en fasse évaporer les parties les plus spiritueuses. Si l'on s'en sert *extérieurement*, on doit s'en frotter les tempes, le pouls, les jointures, l'epine du dos, et enfin les parties affligées. (*N. B.* avec cette Eau toute pure.) Si l'on voulait faire le détail de tous les maux auxquels cette Eau est propre, il faudrait faire celui de toutes les infirmités auxquelles est sujet le corps humain; il suffit d'en citer quelques-uns qui pourront faire juger de ceux dont on ne dit rien.

C'est un Antidote merveilleux contre toutes sortes de *Venins*, et un préservatif excellent contre le *mauvais Air* et la *Peste*, en prenant intérieurement la *dose* ci-dessus; et les *Empoisonnés* prendront cinq cuillerées de cette Eau dans une pinte d'eau tiède, et elle fera vomir le poison sans peine.

C'est un remède souverain contre le *Mal caduc*, *l'Apoplexie*, *Paralysie*, *Tremblement*, *Roideur du col* qui empêche le mouvement, *Palpitation de cœur*, Catarres causées par les humeurs froides; elle ouvre avec un heureux succès les *Obstructions du Foie*, *de la Rate*, *des Reins*, et guérit les Maladies qui en sont la suite, comme Jaunisse, Puanteur d'haleine, et autres semblables, en se servant intérieurement de la dose mentionnée, trois ou quatre fois par semaine; dans les *Attaques* même du Mal caduc ou d'Apoplexie, ayant même les dents serrées ensemble, il faut tâcher de les ouvrir pour y faire entrer ladite dose; et dans les *Evanouissemens*, on prend cette dose extérieurement, on en met de toute pure aux tempes, on en respire par le nez, et on se trouvera d'abord soulagé.

Elle guérit parfaitement la *Migraine*, si on la respire toute pure par le nez; elle fait encore plus de bien, s'il on en met quelques gouttes sur le cerveau, et qu'on s'en frotte doucement. Elle fortifie la vue et appaise la douleur des yeux provenant d'humeurs grossières, si, avant l'œil fermé, on applique sur la paupière un linge humecté de cette Eau, et si on l'y laisse jusqu'à ce qu'il soit sec.

Elle dissipe les tintemens importuns d'*Oreilles*, si on y met un peu de coton imbibé de cette Eau.

Pour le mal de *Dents*, lorsqu'on en est attaqué, il faut mêler une cuillerée de cette Eau dans une demi-cuillerée d'eau de fontaine, prendre ce mélange dans la bouche, et le tenir le plus long-tems qu'il est possible du côté de la douleur.

C'est un remède infaillible pour se préserver du *Scorbut*, en prenant de tems en tems une cuillerée de cette Eau mêlée avec deux cuillerées d'eau de fontaine, et s'en lavant la bouche; et, pour ceux qui en sont attaqués, ils se laveront la bouche avec ce mélange tous les jours, et prendront aussi intérieurement la dose trois fois par semaine.

Elle est excellente pour le mal de *Gorge*; on en prend une demi-cuillerée pure dans la bouche, on la laisse courir tout doucement dans la gorge, et on s'en frotte la gorge par dehors même; quand les amigdales sont enflées.

Elle dissipe aussi les douleurs du *Côté* et fosses Pleurésies causées par fluxions froides; on s'en frotte la partie affectée, et on y met un linge chaud humecté de cette Eau; et si ces douleurs proviennent par ventuosités, ou par vents enfermés, on en prend une ou deux fois, selon le besoin, une dose intérieurement.

Elle fait passer la *Colique*, en prenant intérieurement la susdite dose, lorsqu'on en est attaqué; elle appaise les douleurs de l'*Estomac*, en y appliquant une croûte de pain brûlé imbibé de cette Eau pure, et en prenant aussi en même-tems la dose intérieurement.

Elle est d'une vertu trés-singulière aux *Graveleux*, et à ceux qui ont le malheur d'avoir la Pierre formée, qu'elle dissout et fait sortir par petits graviers, en forme de sable; il faut prendre tous les jours une cuillerée de cette Eau mêlée avec autant d'eau de fontaine.

Sa vertu s'étend aussi aux douleurs de la *Goutte*, qu'elle appaise sûrement; il faut prendre quatre cuillerée de cette Eau, et y faire dissoudre une demi-once de sel commun; on en frottera l'endroit de la douleur, et on y appliquera un linge trempé dans cette Eau.

Elle est un spécifique pour les maux de *Matrice* et pour les *Vapeurs*; il faut prendre la dose trois fois par semaine, en observant aussi de ne manger ni boire rien qui puisse être contraire à ce mal.

Elle est très-bonne dans les *Accouchemens* difficiles, et aussi après l'Accouchement, pour faire sortir l'arrière-faix; on en donne la dose ci-dessus, et s'il est nécessaire, il faut la réitérer.

Elle guérit à merveille les brûlures, si l'on y applique d'abord un linge trempé ou baigné dans cette Eau.

Elle résout les *Tumeurs* qui proviennent de *Chûtes* et *Contusions*, en résolvant le sang caillé; et, par sa force, empêche la putréfaction. En la coulant dans les *Blessures*, *Coupures*, *Ecorchures* et *Plaies*, et y mettant des linges trempés dans cette Eau, elle les guérit en peu de tems, sans qu'il y reste aucune marque, et ne laisse entrer ni le feu, ni aucune pourriture.

Elle est fort bonne pour ceux qui prennent les Eaux minérales; en prenant dans le dernier verre une cuillerée de cette Eau, on est assûré qu'elle fait un grand bien, parce qu'elle chasse du corps toute l'eau minérale qui peut être restée dans l'intérieur.

Elle fait beaucoup de bien à ceux qui sortent des *Bains*, en leur frottant les parties du corps affligées, enflées ou contractées, dans les tems que les pores sont ouverts.

On peut aussi donner à des Enfans de 2 à 4 ans, dix à douze gouttes de cette Eau, dans une demi-cuillerée d'eau de fontaine, et à proportion, suivant l'âge; et comme ils sont sujets à avoir beaucoup de

vers, et que ces vers se mettent quelquefois jusque dans leur gorge, au point qu'on croit les Enfans étouffés et presque morts, on leur donne tout de suite la dose, qui opère sur-le-champ des miracles évidens.

Comme elle a le don de faire des opérations si merveilleuses dans le corps humain, elle opère avec le même succès dans les Animaux, extérieurement pour toutes sortes de plaies et écorchures, et intérieurement pour beaucoup de maux; l'expérience a fait voir plusieurs fois que des Chiens sont tombés, prêts à crever, et en leur insinuant intérieurement de cette Eau, ils en sont revenus tout de suite.

Enfin, si elle conserve et rend la santé, elle procure aussi la *Beauté*: car elle embellit le teint, le rend uni, en dissipant toutes sortes de pustules, et généralement tout ce qui peut le rendre inégal; pour cela il n'y a qu'à mêler de cette Eau avec autant d'eau de fontaine qu'il faut pour en faire une espèce de lait virginal, et s'en frotter le visage. Ce mélange est aussi fort bon pour ceux qui ont le visage échauffé, et pour ceux qui ont la petite vérole; elle fait tomber promptement les croûtes, et empêche qu'on en soit marqué.

On ne finirait pas si l'on voulait rapporter tous les maux que cette Eau a la vertu de prévenir et de guérir; il suffit de dire qu'il y en a peu contre lesquels elle n'exerce son pouvoir, avec cette bonne qualité qu'elle ne peut causer le moindre mal ou fâcheux accident, non pas même à un Enfant au berceau.

Plus cette Eau viellit, et plus elle devient efficace. Il faut qu'elle soit toujours bien bouchée, et qu'on ait soin, quand on s'en frotte, de ne pas s'approcher de quelque lumière, cette Eau étant si susceptible qu'elle s'enflammerait, et on se brûlerait soi-même: accident qui est arrivé à ceux qui en ont usé sans cette précaution.

AVERTISSEMENT.

Il est incontestable que le S.r PAUL *FÉMINIS, Inventeur et Auteur de* l'Eau admirable de Cologne, *n'a laissé son Secret et sa Composition, avant de mourir, qu'à* JEAN-ANTOINE *FARINA, lequel déclare et avertit le Public, que toute autre* Eau admirable de Cologne, *qui se fait ou se vend sous quelqu'autre nom que ce soit, n'est ni de la qualité ni de la composition dudit Inventeur et Auteur; ainsi, comme seul Successeur et Héritier dudit Secret, faisant la seule véritable* Eau de Cologne, *il prie de n'ajouter foi qu'à celle qui est accompagnée de ce même Imprimé, et confirmé par* JEAN-ANTOINE *FARINA, Marchand Italien, Distillateur, rue de la Balance d'Or, à* COLOGNE.